Le discours de chaire, moyen de communication publique

Marin Octavian DUMINICĂ

Homiletic speech highlights its growing importance of moral-religious, cultural and social life since her messages are part of human existential horizon segments. Continuous active presence of the sermon in Romanian religious and social consciousness as a form of theological discourse or exposition of Christian teaching mode can not be denied or ignored. Pulpit speech is part of the sphere of public communication.

Key words: discourse, homiletic, pulpit speech, public communication.

Dans cet exposé on a essayé d'intégrer le discours de chaire (le discours homilétique) à la sphère de la communication publique. La communication publique est un domaine varié qui a une longue histoire et un contenu théorique en permanent développement. La communication - phénomène extrêmement riche en connotations et manifestations - représente aussi une perspective d'étude de l'homilétique contemporaine. Les mécanismes et les techniques communicationnelles modernes peuvent aider le prédicateur à élaborer et à présenter son discours homilétique.

Le Dictionnaire explicatif de la langue roumaine, DEX (Bucarest, 1996) explique les sens du verbe „communiquer" (*a comunica*): *faire savoir*, *annoncer*, *informer*, *mettre au courant*, *dire*, „en déterminant par conséquent un procès et une relation cognitive"[1].

Sultana Craia définit la communication ainsi: „La communication est un procès par lequel, dans le monde animal et dans les sociétés humaines, l'émetteur transmet au récepteur des informations par l'intermédiaire des signaux ou des systèmes de signaux. Ce procès comporte une interaction et il a certains effets, en produisant un changement"[2].

En effet, il est difficile de formuler une définition de la *communication* qui soit unanimement acceptée, car ce terme a accumulé progressivement tout au long du temps des traits et des connotations qui rendent difficile la mission de celui qui tente aujourd'hui d'expliciter son contenu[3].

[1] Sultana Craia, *Introducere în teoria comunicării*, Editura Fundaţiei România de mâine, Bucureşti, 2004, p. 9.

[2] Sultana Craia, *op. cit.*, p. 11.

[3] Mihai Dinu, *Comunicarea, repere fundamentale*, Editura Ştiinţifică, Bucureşti, 1999, p. 14.

BDD-A226 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:49 UTC)

Communication et homilétique. Repères étymologiques

Dans le but de mettre en relief l'identité du discours homilétique dans l'univers de la communication publique, on vous propose une courte analyse étymologique afin de relever une série d'affinités sémantiques de ces deux domaines.

Premièrement, le terme *communication*. Le professeur Mihai Dinu nous avertit des ,,difficultés d'une définition" dans le premier chapitre de son ouvrage consacré aux notions fondamentales de communication et nous expose minutieusement les aspects étymologiques du concept communicationnel[4]. Il y explique la genèse du verbe latin *communico,-are* qui peut être l'adjectif *munis,-e*, qui signifie ,,obligeant, serviable, qui fait son devoir", un mot très prolifique du point de vue lexical (par exemple *immunis* = ,,exempt de charges", *communis* = qui appartient à plusieurs ou à tous"et le sens du syntagme ,,traits communs" etc). Une autre source étymologique serait le mot *municus* <*communicus,* un possible aïeul légitime du verbe *communicare,* terme qui signifiat, initialement, ,,mise en commun des choses de n'importe quelle nature". Une autre signification mise en évidence par l'auteur est celle sacramentelle-eucharistique, exprimée par le mot *cuminecare* (communion, eucharistie), spécifique au monde chrétien. Il est important de souligner que le peuple roumain a gardé seulement une acception liturgique du terme latin *communicare*, hérité sous la forme *cuminecare* [5]. Dans le contexte de la spiritualité chrétienne, ,,a se cumineca" signifie *recevoir la communion du Corps et du Sang de Jésus-Christ, sous forme de pain et vin*. On doit mettre en évidence les deux acceptions de l'eucharistie: la valeur religieuse, de communion directe avec le Logos divin et, par Lui, avec la source absolue de la Divinité, Dieu le Père; la dimension communautaire. Comme repas sacré, l'eucharistie représente un acte social, une communion[6].

Le philosophe Constantin Noica établit une autre nuance étymologique - interprétative, car selon lui, les termes *communicare* et *cuminecare* sont apparentés mais ils diffèrent sous aspect sémantique. *Cuminecarea* (l'eucharistie) qui, à bon droit, prend le sens fondamental cultuel-eucharistique, est une forme supérieure de la communication. Dans la vision profonde de Noica, ,,la communication se réalise par des dates, des signaux ou même par des significations tandis que l'eucharistie se réalise par sous-entendus"[7]. Dans les termes propres aux sciences de la communication, la deuxième notion de la paronymie de Noica équivaut au plan métacommunicatif. Selon le grand philosophe, l'eucharistie présente une évidente dimension interpersonnelle de la communication.Tout naturellement, la vie, la culture, la société doivent tendre à l'eucharistie par l'enrichissement de l'univers des sous-entendus culturels et spirituels qui ont le pouvoir de régénérer le peuple.

[4] *Ibidem*, p. 24-25.

[5] *Ibidem*, p. 25.

[6] Dana-Luminița Teleoacă, *Terminologia religioasă creştină în limba română*, Editura Academiei Române, Bucureşti, 2005, p. 82.

[7] Constantin Noica, *Cuvânt împreună despre rostirea românească,* Editura Eminescu, Bucureşti, 1987, p. 189.

BDD-A226 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:49 UTC)

Selon Noica, „rostirea", la prononciation du roumain ou de n'importe quelle autre langue, est une forme d'eucharistie, en fait, un facteur de la communion et une force de résistance nationale pérenne.

Quant au deuxième terme de cette parallèle communication-homilétique, on y observe quelques transformations sémantiques. Le sens originaire (employé dans les textes du Nouveau Testament et plus tard dans le langage de l'éloquence chrétienne) du nom grec *όμιλία* est, d'une part celui de „relation, camaraderie, lien, amitié" et d'autre part „conversation", dérivant du verbe *όμιλεώ* = „parler, causer avec quelqu'un"[8]. En même temps, on mentionne aussi le nom *όμιλος* = „foule, réunion, société", pour souligner le caractère public, collectif de l'action. Par conséquent, le verbe *όμιλείν* exprime l'action de quelqu'un de parler aux autres d' un sujet quelconque[9]. Avec Origène, le mot *omilie* commence à désigner un discours d'église et l'homilétique représente la théorie de l'éloquence sacrée. Elle est donc la discipline de la théologie pratique qui expose les principes et les méthodes pour élaborer et prononcer le discours religieux, c'est-à- dire le prêche.

On peut observer, alors, que les deux domaines, la communication et l'homilétique, confirment, du point de vue étymologique, leur compatibilité et le degré d'interférence. Le discours homilétique est une branche importante de la communication publique, par son rôle moral-religieux, ce qui justifie le syntagme „communication homilétique", formule destinée à acquérir son autonomie scientifique-théorique à côté d'autres syntagmes utilisés dans les recherches actuelles des diverses branches sociales: communication politique, communication médiatique, communication d'affaires, communication didactique[10] etc.

Communiquer signifie être en relation avec quelqu'un. Par ce rapport-ci, les gens, des êtres rationnels, échangent des messages intelligibles et interagissent dans l'espace social, d'une manière complexe. L'origine de la communication réside dans la nécessité des gens d'entrer en contact avec les autres, de coopérer en vue des buts communs. Elle est essentielle dans la vie sociale.

La communication est un procès vital pour l'existence et l'activité humaines. L'essence humaine elle- même est, en fait, le produit de la communication car ce phénomène „ne peut manquer ni de la définition de l'homme, ni de la texture intime de son existence. La substance de notre intériorité est constituée, à part des prédispositions natives incontrôlables, d'innombrables messages échangés tout au long de la vie, qui ont modelé notre esprit et notre sensibilité"[11]. Nous sommes, donc, le résultat de toutes les interactions communicatives établies pendant la vie avec des êtres humains et diverses réalités culturelles-existentielles.

---

[8] Maurice Carrez, Francois Morel, *Dicţionar grec-român al Noului Testament*, Societatea Biblică Interconfesională din România, Bucureşti, 1999, p. 203.

[9] Costachi Grigoraş, *„...Mergând, învăţaţi toate neamurile..."*, Editura Trinitas, Iaşi, 200, p. 14.

[10] Pr. Marius Daniel Ciobotă, *Discursul omiletic în contextul comunicării publice*, în „Studii Teologice", nr. 3/2009, p. 124.

[11] Mihai Dinu, *op. cit.*, p. 8.

BDD-A226 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:49 UTC)

L'univers social, à tous ses niveaux, „respire" par la voie de la communication. Bien que tout le monde puisse observer qu'il est absolument impossible d'éviter la communication, il y a toujours des gens qui ne se rendent compte de l'importance de la qualité et du type de communication pratiquée à présent. La communication publique est très diverse aujourd'hui. Ainsi, on peut énumérer: le discours politique, le discours littéraire, publicitaire, médiatique, judiciaire, didactique, scientifique, administratif, philosophique etc. Dans ce cadre de la discursivité publique, il y a aussi le prêche (le discours de chaire) qui vient affirmer son identité. Il s'agit d'une branche de l'art oratoire, aux valences spéciales qui, jusqu'à présent, a été rarement discutée en tant que présence sociale active[12].

Le procès de la communication suppose une interaction qui peut être:

a) face à face (les participants à la communication reçoivent la communion dans le même temps et lieu, ils dialoguent et utilisent des symboles communs pour transmettre/recevoir des messages);

b) interaction médiate (les participants au procès de communication ne se trouvent pas nécessairement dans le même temps et lieu, on emploie le dialogue qui a un caractère plus ouvert, il suppose l'utilisation d'un moyen technique de transmission du message – téléphone, lettre);

c) interaction quasi-médiate (les participants ne se trouvent pas dans le même lieu, les émetteurs ne sont pas présents physiquement pendant la communication, on emploie le monologue).

Dans une paroisse, l'interaction face à face est très importante car on y partage et on y consacre des valeurs communes, verbalement et non-verbalement et le fidèle se familiarise avec le dialogue religieux.

Dans le cadre de l'Église Orthodoxe, on peut parler d'une interaction médiate si le prélat et le curé d'une paroisse s'adressent à celle-ci par la voie des moyens techniques: *des lettres pastorales*, envoyées par le prélat à l'occasion des fêtes importantes dans la vie des fidèles (la Pastorale de la Résurrection du Christ, la Pastorale de Noël, la Pastorale du Dimanche de l'Orthodoxie) ou des lettres relatives au Confesseur envoyées par le curé d'une paroisse à l'occasion des événements spéciaux dans la vie de la paroisse (fête patronale de l'église, consécration/reconsécration d'une église, la commémoration des héros).

En ce qui concerne la quasi-interaction médiate, celle-ci est peu développée, elle se trouve à ses débuts.

„*La communication publique* implique la présence d'un émetteur unique et d'une multitude de récepteurs"[13]. Les principes et les règles de la communication publique étaient initialement établis dans l'art et la science de la rhétorique. Mais celle-ci était fondée sur la *théorie actionnelle* qui attribuait au récepteur un rôle passif, en considérant que le succès de la communication résidait dans les habiletés de l'émetteur. Plus tard la théorie interactionnelle a accepté le rôle de l'interlocuteur (retrouvé dans la définition formulée par Jose Aranguren „La

[12] Pr. Marius Daniel Ciobotă, *op. cit.*, p. 83.
[13] Mihai Dinu, *op. cit.*, p. 85.

BDD-A226 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:49 UTC)

communication est une transmission d'informations à laquelle on attend une réponse")[14].

On sait que la propagation des paroles du Créateur a été réalisée premièrement de vive voix. L'activité du Sauveur depuis le Baptême dans le Fleuve de la Jordanie jusqu'à l'Ascension a été exprimée par les Apôtres, dans leur mission de propagateurs. Elle a été continuée par les prêtres qui au cours des discours prononcés en cadre large ou restreint font savoir aux fidèles la parole de l'Evangile et endossent leur rôle d'interprètes de celle-ci.Ainsi on met en évidence que le langage de l'Evangile est un langage codifié, difficile à comprendre par les non-initiés.

Le prêche représente l'annonce de l'Évangile de Dieu accompagné de l'ardeur d'une grande foi, d'un amour invaincu, afin de diriger les incroyants vers la foi et en même temps d'affermir la foi des fidèles.

„L'émetteur d'une communication est un individu/un groupe/une institution qui possède des informations mieux structurées que le récepteur, il implique un état d'esprit (motivation), un but explicite (contigu au message) et un but implicite (la raison de la transmission du message)"[15].

Le prédicateur est revêti de la grâce divine par l'ordination qui lui confère le pouvoir et le devoir de s'adresser aux fidèles. Tout ce qu'il communique est fondé sur les Saintes Écritures et la Sainte Tradition.L'orateur transmet aux auditeurs le contenu élaboré et écrit, en employant les moyens suivants:

a) *la mémoire* – qui enregistre tous les éléments propres au prêche, les citations bibliques, la structure ou l'esquisse du prêche;

b) *la prononciation* proprement dite du prêche. Elle doit être correcte, naturelle, bien articulée, naturellement nuancée, variée, vive en joie, douce et humble en prière, douloureuse et caressante en affliction, harmonieuse;

c) *la voix* – un élément essentiel qui exprime les qualités d'un prédicateur. La voix des grands prédicateurs est souple, riche, flexible, solide, durable, claire, pure, à timbre doux;

d) *les gestes homilétiques* – sont des mouvements des mains, du corps qui accompagnent l'expression des idées et des sentiments du prêche et qui rendent la prononciation plus expressive;

e) *la physionomie* ou l'expression du visage – a un rôle dominant dans l'activité oratoire car elle est le miroir de l'âme;

f) *la tenue du corps* – pendant le prêche, elle doit être naturelle et en parfaite harmonie avec la solennité du moment. Le dos doit être droit (sans être rigide ou raide), on ne se promène pas comme on habitue pendant les discours juridiques, on ne doit pas taper du pied sur le sol, on ne doit pas taper du poing sur la table, on n'effectue pas des mouvements répétés des épaules;

---

[14] Jose Aranguren, *Human Communications*, World University Library, 1967, apud Mihai Dinu, *op. cit.*, p. 86.

[15] Ion-Ovidiu Pânişoară, *Comunicarea eficientă. Metode de interacţiune educaţională*, Editura Polirom, 2003, p. 22.

BDD-A226 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:49 UTC)

g) *les vêtements* – suivent les canons et la tradition de l'Église: l'habit ecclésiastique et les vêtements sacerdotaux (pendant la Sainte Liturgie, le prêtre prêche habillé de tous ces vêtements, aux Sept Sacrements il porte seulement l'epitrachelion et le phelonion, à l'office divin et aux divers autres événements il porte seulement l'epitrachelion et à l'occasion des conférences la soutane.

Bien que les gens de nos jours possèdent un grand nombre de moyens de communication et d'information „la faim et la soif des Paroles du Sauveur sont une triste réalité et deviennent de plus en plus grandes"[16] la prophétie de Amos 8.11 „Voici, des jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai dans le pays une faim, non faim de pain, ni soif d'eau, mais d'entendre les Paroles de l'Éternel".

La communication d'aujourd'hui est pour les chrétiens un paradoxe: bien que l'accès des gens à l'information soit illimitée et que les moyens de communication soient ultra-performantes, les hommes sont toujours conscients du sentiment de solitude (fait relevé aussi dans les études récentes sur les affections psychologiques), de tristesse (dépressions, états anxieux qui mènent souvent au suicide), haine et désespoir. Dans le même temps, harcelé de tant de messages, l'homme acquiert une attitude négative envers ces messages, „en refusant tout ce qui signifie propagation des Paroles de l'Éternel et en se passant des Paroles du Créateur. Dans ce milieu hostile à la propagation le prêtre endosse sa mission. „Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement". (I Timothée 5, 17).

Afin d'accomplir la mission transmise par le Sauveur Lui - Même, „Allez, faites de toutes les nations des disciples les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit !" (Matthew, 28, 19), les prêtres de nos jours sentent la pression forte et continue de s'adapter aux réalités qui changent constamment, eu égard à ce qu'ils transmettent depuis deux millénaires le même message dont le contenu essentiel reste invariable.

En raison de caractère immuable des dogmes chrétiens comme fond des idées du prêche, la substance de la propagation ecclésiastique est invariable, ce qui n'empêche pas le renouvellement et l'efficientisation de la méthodologie de la présentation. On considère par conséquent que surtout à l'égard de l'auditoire et, par rapport à celui-ci, à l'égard de la forme de présentation, le prêche actuel exige un revirement (une réinvention, au sens positif et responsable du terme), qui lui apporte une plus grande adhérence au public contemporain de toutes les catégories sociales. On peut réaliser ces desiderata par l'approfondissement de la dimension communicative interpersonnelle du discours homilétique et par l'adaptation des modalités expressives au spécifique concret de la réalité humaine réceptrice. Dans ce but, le prêche est destiné à identifier de nouvelles ressources et voies pour établir un lien communicatif avec la société contemporaine et concrètement avec chaque personne.

[16] Pr. prof. dr. Vasile Mihoc, *Predici Exegetice la Duminicile de peste an*, Editura Teofania, Sibiu, 2001, p. 5.

BDD-A226 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:49 UTC)

La communication homilétique confirme d'une manière de plus en plus pregnante, l'importance morale, religieuse, culturelle et sociale parce que ses messages s'inscrivent dans ces repères de l'horizon existentiel humain.La présence active continue du prêche dans la conscience religieuse et sociale roumaine, comme forme de discours théologique ou manière de présentation de la culture chrétienne, ne peut être ni niée, ni ignorée, ni même pendant la période communiste caractérisée par la restriction drastique des possibilités d'expression absolument libre et responsable d'un discours religieux dans l'espace public national[17].

Bibliographie

Biblia sau *Sfânta Scriptură*, Ed. Institutului Biblic şi de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucureşti, 1988

Carrez, M., Morel, F., 1999, *Dicţionar grec-român al Noului Testament*, Societatea Biblică Interconfesională din România, Bucureşti

Ciobotă, M. D., 2009, *Discursul omiletic în contextul comunicării publice*, în „Studii Teologice" Nr. 3 (2009), p. 83 - 129

Craia, S., 2004, *Introducere în teoria comunicării*, Editura Fundaţiei România de mâine, Bucureşti

Dinu, M., 1999, *Comunicarea, repere fundamentale*, Editura Ştiinţifică, Bucureşti

Gricoraş, C., 2000, *„...Mergând, învăţaţi toate neamurile...*", Editura Trinitas, Iaşi

Mihoc, Vasile, 2001, *Predici Exegetice la Duminicile de peste an*, Editura Teofania, Sibiu

Noica, C., 1987, *Cuvânt împreună despre rostirea românească*, Editura Eminescu, Bucureşti

Pânişoară, I.-O., 2003, *Comunicarea eficientă. Metode de interacţiune educaţională*, Editura Polirom, Iaşi

Teleoacă, D.-L., 2005, *Terminologia religioasă creştină în limba română*, Editura Academiei Române, Bucureşti

[17] Pr. Marius Daniel Ciobotă, *Discursul omiletic...*, p. 125

BDD-A226 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:46:49 UTC)